

TOUT LYON

Lyon

1^{er} OCTOBRE 1964

Capitale de l'avant-garde, Charbonnières accueille en octobre, Les "sélections des Biennales de Paris"

La Biennale de Paris entend être autre chose qu'une simple exposition réunissant, tous les deux ans, les peintres, les graveurs et les sculpteurs du Monde entier.

Son ambition se révèle plus actuelle : elle veut confronter « les expériences et les recherches esthétiques des jeunes artistes de 20 à 35 ans », selon les affirmations de son fondateur et directeur, notre confrère Raymond Cogniat.

Certes les résultats obtenus ne sont pas toujours au niveau d'un si louable programme, mais on aurait mauvaise grâce de l'en accuser, puisque la sélection des artistes est effectuée au niveau de chaque nation invitée et que les moyens financiers, mis à la disposition de la Biennale, par le Ministre des Affaires Culturelles, la Ville de Paris et l'O.R.T.F. ne lui permettent pas de réaliser tous ses généreux projets.

Nous ne parlerons pas ici de la sélection française, toujours systématiquement orientée sur les seuls artistes résidant dans la Capitale. Nous informerons seulement nos lecteurs sur la grande tournée de « décentralisation », effectuée en octobre par les lauréats des deux dernières Biennales de Paris.

Loin de nous l'idée ingrate de refuser cette manne généreuse dispensée, grâce aux libéralités de MM. Bassinet, Planchon et Goux du Casino de Charbonnières et au concours de M.-J. Bernard et J.-M. Collen, mais on s'interroge pour savoir s'il ne vaudrait pas mieux tenter de susciter, en Province, des initiatives du même ordre, au lieu de présenter, officiellement, une manifestation, très intéressante, destinée à affirmer surtout, sous le couvert de la décentralisation, la seule et unique valeur du Centre parisien.

Les Français sont colonialistes et leur « bonne conscience » associée à une ingénuité candide les poussent à croire qu'« il n'y a bon bec que de Paris » et qu'il est absolument impossible de réaliser une œuvre, hors de la Grand Ville — n'est-ce pas Planchon et Maréchal ? et surtout de mettre en valeur celles qui s'y manifestent déjà !

Avec joie et profit nous allons recevoir les « sélections de la Biennale de Paris », mais nous ne cesserons pas, pour autant, de dénoncer la politique culturelle française et de militer en faveur de tous les artistes de Lyon, dont un seul a été sélectionné à la dernière Biennale et dont deux ou trois, au maximum, ont été invités à participer à cette exposition depuis sa création.

Nous ne soulignons ici que pour mémoire l'accueil reçu, en Belgique, par « Douze peintres de Lyon » récompensés par le Prix de la Critique belge, ni les hommages individuels recueillis par de nombreux artistes lyonnais participant

Par René Deroudille

à des manifestations internationales. Nous voulons attirer l'attention des responsables de la Biennale et leur dire, sans amertume, que leur rôle n'est point d'imposer leur choix au pays, comme l'on fait les colonialistes, mais de tenter d'animer, au contraire, dans chaque province, les foyers d'art autonomes, nécessaires à une véritable décentralisation.

A ce prix leur effort apparaîtra légitime et chacun aidera, cette promotion culturelle française, appelée à dépasser les limites du département de la Seine et de ceux créés, ces temps derniers, autour de la Capitale.

A Charbonnières du 8 au 29 octobre, une série de manifestations vont nous permettre de pénétrer les recherches de 1961 et de 1963.

Le programme est riche et dense. On y trouve une exposition d'Art plastique dont certains noms, comme ceux de Benrath, Graziani, Vielfaure, Louttre, etc., etc... sont connus de nos compatriotes. Mais, à côté, de cette importante manifestation, organisée, dans la Galerie de la Rotonde, on pourra se rendre compte des « travaux d'équipe » en regardant les maquettes des derniers lauréats.

Ces « Travaux d'équipe » où collaborent peintres, sculpteurs, architectes, musiciens, poètes, cinéastes, photographes, en une synthèse des arts affirment les infinies possibilités de l'Expression artistique. Cette expression, dans ses formes plus traditionnelles, sera illustrée à Charbonnières par un Concert de Jazz de Claude Luter, des projections de films d'art, un récital de piano donné par Christianne Billaud, une représentation de la « Marmite » de Plaute, par le « Théâtre de la Mandragore », un concert de musique enregistrée commenté par Antoine Goléa, une soirée Chorégraphique réservée au « Théâtre d'Essai de la Danse » avec la participation de J.-P. Thoma et Claudette Scourarnec.

« Tant crie-t-on Noël qu'enfin il vient » Espérons qu'en défendant, même avec excès, les droits des artistes provinciaux, nous convaincrions enfin, les responsables de la Biennale de Paris et qu'ils inviteront bientôt nos artistes lyonnais au même titre que ceux de certaines délégations étrangères.